

**242 – EC2 – Volatilité comportementale /Volatilité
transgressive****I. La méthodologie de l'EC2**

« Il est demandé aux candidats de répondre aux questions en mobilisant ses connaissances acquises dans le cadre du programme et en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse, de collecte et de traitement de l'information »..

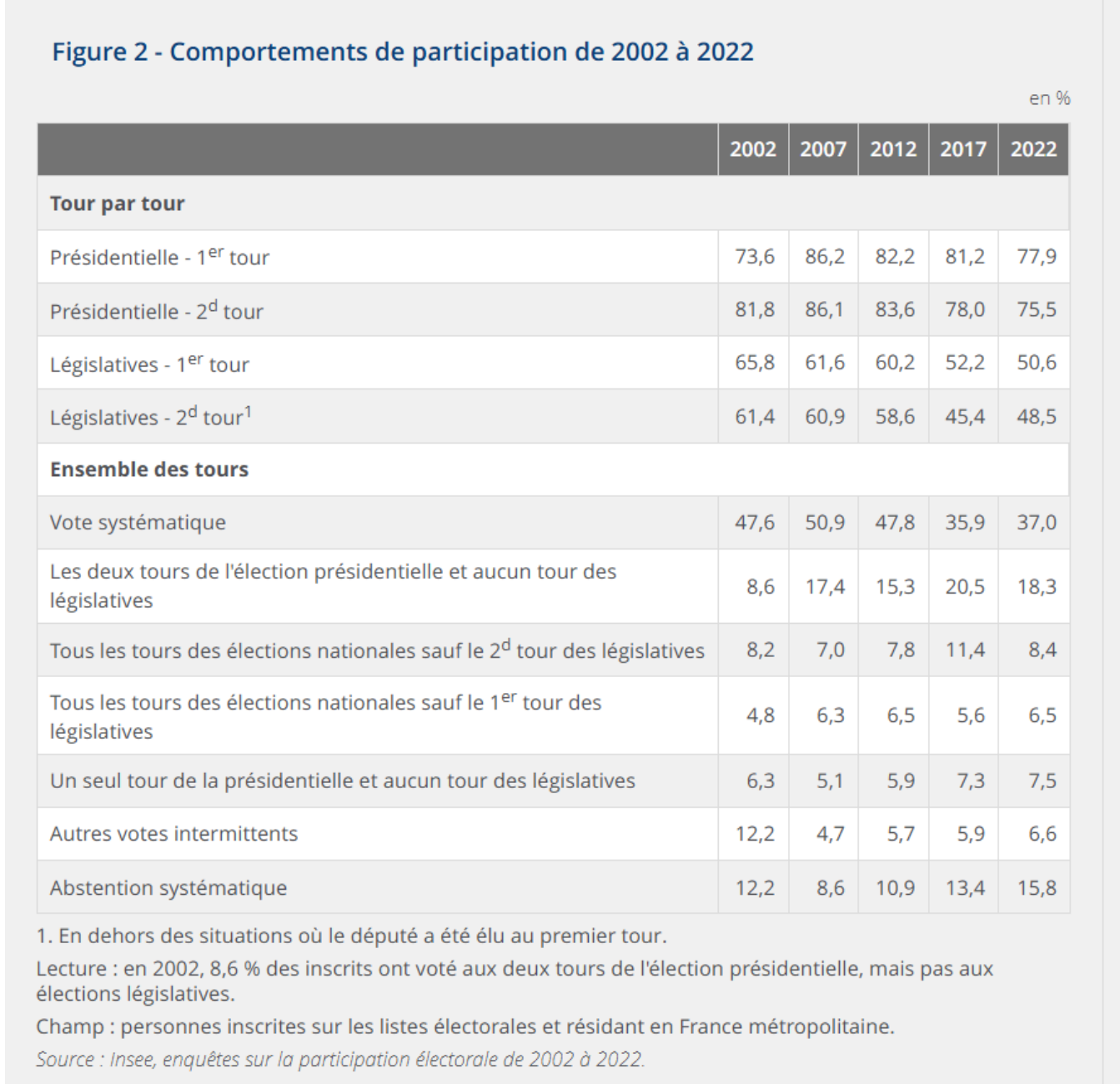
Cliquez pour réaliser le parcours Genially : [Méthodologie de la partie 2 de l'épreuve composée](#)

II. La grille d'évaluation au bac

3 attentes	Critères de réussite	Points de vigilance	Q1	Q2
1. Compréhension du sens de la question	- Respecter la consigne imposée par la question sans hors sujet.	- Pas d'attentes formelles concernant la réponse.		
2. Maîtrise des savoir-faire statistiques pour le traitement de l'information	- Sélectionner les données pertinentes du document pour répondre à la question - Lire et interpréter des données chiffrées issues du document. - Mobiliser des savoir-faire statistiques pour le traitement des données du document afin de répondre à la question.	- Les savoir-faire statistiques à mobiliser sont à préciser en fonction de la question posée et du document. - Le programme cadre les attentes concernant l'utilisation des données quantitatives et des représentations graphiques.		
3. Maîtrise des connaissances	- Mobiliser et/ou illustrer les connaissances (notions et mécanismes) en lien avec le document concernant l'objectif d'apprentissage délimité par la consigne. .	- Dans la colonne « objectifs d'apprentissage » du programme, le niveau d'exigence en matière de mobilisation des connaissances est repérable (illustrer, savoir, connaître, savoir définir, identifier, distinguer, interpréter, comprendre). - La maîtrise d'une notion n'implique pas nécessairement d'en donner une définition		
			/2 pts	/4pts

Deux exercices d'application

Exercice 1



1. Comparez l'évolution du taux de participation au premier tour des Présidentielles et au second tour des législatives entre 2002 et 2022
 - a. Quel est le sens de la consigne ?
 - b. Quelles sont les données que vous devez sélectionner ?
 - c. Quels calculs devez-vous opérer ?
 - d. Rédigez la réponse
2. Comment expliquer l'évolution de la volatilité comportementale ?
 - a. Quel est le sens de la consigne ?
 - b. Quelles connaissances devez-vous mobiliser ?
 - c. Quelles sont les données que vous devez sélectionner ?
 - d. Quels calculs devez-vous opérer ?
 - e. Rédigez la réponse

Exercice 2 :

Document 1 : Vote prévu des sondés au premier tour des législatives 2024 en fonction de leur vote au premier tour de l'élection présidentielle 2022

SECON LE VOTE AU 1ER TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2022		 Un candidat Nouveau Front Populaire	 Un candidat Ensemble	 Un candidat Les Républicains ou Divers Droite	 Un candidat RN et ses alliés	Autres	% TOTAL
Ensemble		28,1	20,3	10,2	34	7,4	100
Jean-Luc Mélenchon		77	3	3	9	8	100
Fabien Roussel		66	7	9	6	12	100
Yannick Jadot		61	19	7	2	11	100
Anne Hidalgo		75	10	4	3	8	100
Emmanuel Macron		14	56	15	8	7	100
Valérie Pécresse		2	24	48	21	5	100
Marine Le Pen		2	2	4	89	3	100
Eric Zemmour		0	4	9	79	8	100
Nicolas Dupont-Aignan		4	5	15	61	15	100
Jean Lassalle		12	21	14	37	16	100

Source : IPSOS, Sociologie des électors et profil des abstentionnistes, juin 2024

- Comparez le vote aux législatives de 2024 des électeurs de Mélenchon et de Le Pen au premier tour des Présidentielles 2022
 - Quel est le sens de la consigne ?
 - Quelles sont les données que vous devez sélectionner ?
 - Quels calculs devez-vous opérer ?
 - Rédigez la réponse
- Comment expliquer la volatilité transgressive?
 - Quel est le sens de la consigne ?
 - Quelles connaissances devez-vous mobiliser ?
 - Quelles sont les données que vous devez sélectionner ?
 - Quels calculs devez-vous opérer ?
 - Rédigez la réponse

Document pour vous aider :

Quels sont les déterminants de ce vote qui est à la fois plus imprévisible et plus réfléchi ? (...)

Opter pour un candidat municipal de centre droit au nom de sa bonne gestion locale avant d'élire un président de centre gauche, choisir l'abstention aux élections européennes par rejet des institutions de Bruxelles avant de participer avec conviction au scrutin présidentiel, se décider au premier tour pour un candidat écologiste auquel on croit avant de se résigner au vote « utile » au second : pour beaucoup de chercheurs, cette mobilité n'a rien d'une errance – elle correspondrait plutôt à une gestion réfléchie du bulletin de vote. L'« électeur stratège » sait s'adapter avec souplesse aux campagnes et aux candidats.

Quand on les interroge, les électeurs donnent d'ailleurs du sens à leur mobilité. « Les électeurs sont de plus en plus éduqués, ils réfléchissent à leurs choix et ils ne sont pas totalement déboussolés : ils ont une cohérence idéologique, même si les fidélités partisans ne sont pas au rendez-vous, constate le politologue Bruno Cautrès. Un électeur socialiste qui décide de voter pour Christiane Taubira au premier tour de la présidentielle de 2002 manifeste son mécontentement à l'égard du gouvernement de Lionel Jospin tout en continuant à affirmer ses convictions de gauche. Le vote n'est pas un jeu de hasard : c'est un geste anthropologique qui exprime les valeurs que l'on porte et les places que l'on occupe dans la société. »

Gérard Grunberg analyse le succès d'Emmanuel Macron au prisme de cette nouvelle alchimie du vote : les citoyens passent certes aisément d'un parti à l'autre, mais ils n'ont pas pour autant, affirme-t-il, renoncé à leurs valeurs. « Les électeurs de centre gauche qui quittent le PS pour rejoindre En Marche ! n'ont pas le sentiment d'être inconstants : ils ont au contraire l'impression de se rapprocher de leurs convictions. Ils adhéraient au libéralisme culturel et à l'engagement européen du PS mais ils étaient de plus en plus en désaccord avec ses positions économiques et sociales. Avec Emmanuel Macron, leur cohérence ne s'organise pas autour d'une étiquette : elle se recompose autour de valeurs. »

Si cette recombinaison est aujourd'hui aussi puissante, ce n'est pas seulement parce que les électeurs ont changé : c'est aussi parce que le paysage politique s'est profondément transformé. Lorsqu'un parti disparaît, lorsque les alliances se déplacent,

lorsque le clivage droite-gauche perd de sa pertinence, l'électeur n'a guère le choix : il lui faut épouser les nouveaux contours de la vie politique en se déplaçant, lui aussi, sur l'échiquier. L'instabilité, estime Gérard Grunberg, n'est donc pas seulement le fait du citoyen : elle relève, « *au moins partiellement, de son adaptation stratégique aux modifications de l'offre politique* ».

Dans ce domaine, la France fait preuve, depuis trente ans, d'une imagination très fertile. « *Nous assistons à de vastes mouvements de fond du paysage politique*, poursuit Gérard Grunberg. *Ce fut d'abord, dans les années 1980, l'agonie du Parti communiste, qui a pourtant représenté, à la fin des années 1970, le quart de l'électorat. Ce fut ensuite, à partir du milieu des années 1990, la montée du Front national.* Source : Anne Chemin, Abstention, indécision. Comment expliquer la volatilité grandissante des électeurs ? Le Monde , 30 mars 2017